Le « djihad amoureux » arrive en Grèce : Nicoletta, 17 ans, tuée par son « petit ami » pakistanais

écrit par Jules Ferry | 7 août 2022

Le « djihad amoureux » arrive du Pakistan en Grèce

Ce phénomène de « djihad amoureux » découle de présupposés suprématistes. Il est interdit aux femmes musulmanes d'épouser des hommes non-musulmans :

« N'épousez pas les idolâtres jusqu'à ce qu'elles croient, car en effet, une femme esclave croyante vaut mieux qu'une idolâtre, même si elle vous plaît. Et ne donnez pas vos filles en mariage à des idolâtres avant qu'ils ne soient croyants, car en effet, un esclave croyant vaut mieux qu'un idolâtre, même s'il vous plaît. Ces gens-là vous invitent au feu, tandis qu' Allah vous invite, de part Sa Grâce, au Paradis et au pardon. Et Il expose aux gens Ses enseignements afin qu'ils se souviennent! » (Coran 2:221)

Les musulmans considèrent les chrétiens comme des idolâtres à cause de la Trinité et de la divinité du Christ.

(Tweet ci-dessous)

La Grèce en danger, un homme pakistanais assassine sa petite amie mineure.

Le corps de Nicoletta a été trouvé dans sa chambre.

Sa sœur a envoyé un message à son père pour lui annoncer la tragique nouvelle.

Le message disait : ***« Papa, nous avons perdu Nicoletta, Sunni l'a tuée »***

> *#Greece under threat – #Pakistani Man murders Teenage Girlfriend in Greece*
>
> *It was reported that Nicoletta's body was found in her room.*
>
> *Her sister texted their father the tragic news.*
>
> *The message read: "Dad, we lost Nicoletta, Sunni killed her." https://t.co/FytoJ9x30x*
>
> *— Andreas Mountzouroulias □□ (@andreasmoun) August 3, 2022*

Nicoletta, 17 ans, a été tragiquement tuée lundi, par son petit ami de 30 ans nommé Sani.

L'adolescente a insisté pour entretenir une relation avec son partenaire pakistanais adulte, malgré l'opposition de son père. Actuellement, on peut se promener un vendredi ou

un samedi soir à Athènes et voir de nombreuses adolescentes grecques comme Nicoletta avec leurs petits amis pakistanais adultes, ce qui signifie que le phénomène du « djihad amoureux » est arrivé en Grèce depuis le Pakistan.

Un mode opératoire connu.

Des jeunes filles hindoues du Punjab au Pakistan et du nord de l'Inde au Kerala dans le sud de l'Inde ont été piégées, contraintes, kidnappées et/ou trompées dans des relations ou des mariages avec des hommes musulmans qui ont des arrière-pensées autres que l'amour – la conversion à l'islam.

L'islamisation des femmes en se servant d'une relation amoureuse ne se limite pas à la population hindoue d'Asie du Sud. Des bouddhistes auraient également été pris pour cible par des Rohingyas musulmans au Myanmar et des chrétiens au Kerala, tandis que des plaintes similaires ont été déposées par la communauté sikh du Royaume-Uni.

La Grèce en danger.

Fait effrayant, deux cents ans après l'élimination de l'extrémisme islamique et du djihad d'Athènes à la suite de l'indépendance de l'Empire ottoman, il semble que l'arrivée massive d'hommes pakistanais ait également signifié l'arrivée du « djihad amoureux » dans la capitale grecque.

Comme le rapporte Directus, ***« ils s'en prennent à d'innocentes jeunes filles grecques au nom de l'amour ».***

Souvent, de jeunes adolescentes impressionnables, détachées de la réalité des différences culturelles et des normes éducatives en raison de la manipulation de l'idéologie libérale occidentale dominante en Grèce, défient leurs parents en croyant qu'il est rebelle et dans l'air du temps de sortir avec des hommes musulmans plus âgés, généralement pakistanais ou afghans.

Cependant, comme le démontre le meurtre de Nicoletta – qui a été commis par son petit ami pakistanais de 30 ans, qui a vécu pendant un certain temps dans le même appartement que sa petite amie, sa mère et sa sœur, et à qui on a même donné une clé, ignorer ces réalités peut avoir des conséquences mortelles.

Comme l'a dit le père, il ne désapprouvait pas seulement cette relation, mais tout type de relation avec « ces gens ».

« Enfin, voilà ce qui s'est passé. Elle pensait que sa relation serait très bonne et voilà le résultat », a-t-il déclaré.

Bien entendu, il ne s'agit pas de passer sous silence ou d'ignorer les cas de féminicides commis par des maris et partenaires grecs, mais il existe un schéma indéniable, même si les autorités choisissent de ne pas publier de rapports officiels qui montreraient à quel point les crimes pakistanais sont disproportionnés en Grèce par rapport à la population générale.

Il suffit de penser qu'au cours des derniers jours, Nicoletta a été assassinée par son partenaire pakistanais, que deux hommes pakistanais ont violé une femme à Serifos et que trois Afghanes de Thessalonique ont été enlevées par quatre Pakistanais pour obtenir une rançon…..

Dans les années 1990, le président turc de l'époque, Turgut Özal, s'est vanté de manière provocante :

« Nous n'avons pas besoin de faire la guerre à la Grèce. Nous avons juste besoin de leur envoyer quelques millions de migrants et d'en finir avec eux. »

Depuis 2015, la Grèce a vu une vague de migrants en provenance du Pakistan et de l'Afghanistan, se faisant passer pour des réfugiés syriens, entrer dans le pays par

centaines de milliers, la Turquie non seulement ne faisant rien pour arrêter ce flux, mais l’encourageant…..

Greek City Times

Directus